

BANDES DESSINÉES Le cigare en saga

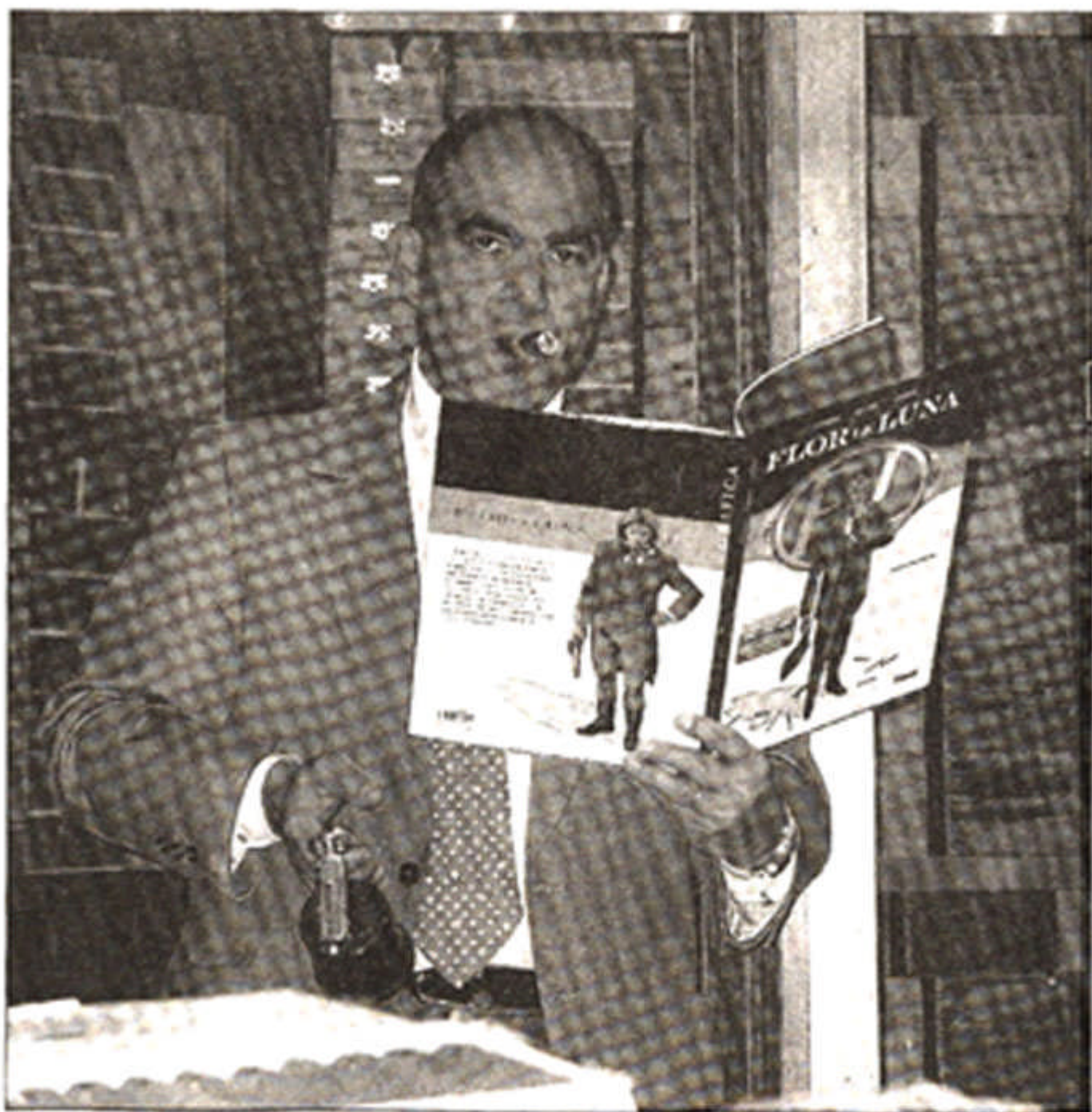
Un héros nommé havane

GENÈVE

Pourquoi ne pas faire une bande dessinée sur le monde du cigare ? Cette question, Vahé Gérard l'a posée à Jacques Glénat, amateur de havane lors d'une rencontre, il y a cinq ans. Le propriétaire de la maison Gérard fondée par son père à Genève et qui assure l'importation et la commercialisation après maturation de cigares, dont plus de 80 % proviennent de Cuba, découvrait alors un monde inconnu pour lui : la bande dessinée.

Dans la nouvelle boutique qu'il vient de refaire, derrière les baies vitrées, les boîtes de cigares forment un tableau vivant grâce à un jeu subtil d'éclairages. « J'aime les nouvelles technologies, elles permettent également de faire évoluer les produits dans les meilleures conditions possible. Pourquoi s'en priver ? » À côté des havanes qui feront le bonheur des amateurs de beaux modules, le premier album de cette nouvelle collection trône en bonne place.

Toujours aussi passionné, Vahé Gérard explique à ses visiteurs, entre deux volutes, cette nouvelle aventure en terres inconnues. « Jacques Glénat m'a fait parvenir quelques albums "Des Maîtres de l'Orge" » (NDLR : une saga sur le monde des brasseurs scé-



Avec la bande dessinée, Vahé Gérard a trouvé une nouvelle passion. Photo Y. V.

narisée par Jean Van Hamme et dessinée par Francis Vallés et

qui court de 1854 à nos jours. Un succès.) et dès le premier, j'ai vu

que l'on pouvait partir sur ce genre d'histoire. »

Mêler fiction et réalité

Comme pour un havane, l'idée a mûri lentement. Jacques Glénat a trouvé les bons auteurs : Pierre Boisserie, scénariste — il a scénarisé "La Croix de Caznac", "Eastern", co-écrit avec Stalner "Voyageur" —, son complice Eric Stalner — auteur de "Fabien M", "Le Boche" — qui écrira aussi l'histoire et dessinera la série et Eric Lambert, dessinateur. Vahé Gérard pour sa part sera le directeur de la collection. S'il est déjà l'auteur de nombreux ouvrages sur sa passion, cette nouvelle approche n'est pas pour lui déplaire. « Ma participation à cette série est de faire découvrir le monde du havane aux auteurs. Ils écrivent et dessinent l'histoire, j'interviens pour ma part sur ce qui touche l'univers propre du havane pour qu'il n'y ait pas d'incohérence. » Si au départ la série devait s'appeler "Habanos", le nom a évolué en "Flor de Luna", plus poétique, plus exotique sans doute. Le premier épisode qui vient de sortir "Santa Maria Cristina" démarre en 1825 avec un bateau qui vogue sur l'Atlantique. À son bord, les protagonistes de cette saga prévue jusqu'en 2012 et en sept épisodes qui va, dans la fumée envoiante des cigares, dévoiler des secrets de famille entre Cuba et Genève.

Yves VELON